

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2016

Les températures fraîches du début de mois ont freiné la demande de fruits et légumes de saison. Les précipitations localement abondantes et parfois associées à la grêle ont impacté la production et la qualité des fruits, celle des cerises notamment. L'activité sur le marché viticole est restée réduite pour toutes les catégories de vins, caractérisant le fin de la campagne de commercialisation. Le retour du beau temps en fin de mois est bénéfique au démarrage des récoltes des cultures d'hiver et au développement des cultures de printemps. Pour les filières animales, l'embellie se confirme sur le marché du porc, par contre les filières bovines et ovines souffrent d'un manque de consommation. Toutefois les volumes de brouillards exportés restent d'un niveau élevé pour la saison.

GRANDES CULTURES

Des récoltes en cours



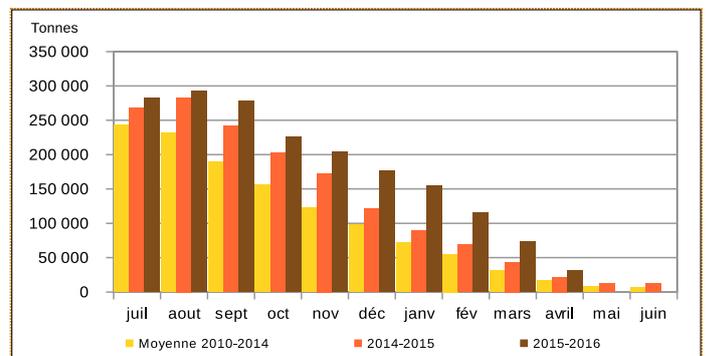
Les récoltes des céréales, notamment du blé dur, ont débuté sur le pourtour méditerranéen à la mi-juin. La bordure littorale (du Roussillon au Biterrois) impactée par la sécheresse présenterait des rendements médiocres.

Dans l'ouest audois, les moissons des surfaces en blé dur débutent. Elles sont en cours dans le Gard. Les rendements moyens seraient corrects, mais variables en fonction du type de sols et de l'efficacité des traitements phytosanitaires. Sur la partie ouest

de la région, les conditions de culture des céréales se dégradent depuis le mois d'avril, du fait des conditions climatiques fraîches et humides. Fin juin, des températures estivales laissent entrevoir une amélioration. Les récoltes au 27 juin sont faites pour 13 % des orges (source FranceAgriMer Céréobs), avec des rendements hétérogènes et inférieurs à ceux de 2015. La sole de blé dur récoltée à cette date est de 6 %. Pour ces deux céréales, le retard global est d'une semaine par rapport à 2015. Colza et blé tendre finissent leur maturation. Les premiers colza sont récoltés début juillet.

L'état général des cultures de printemps est bon. Maïs et soja profitent fin juin de conditions climatiques plus

Forte baisse des stock régionaux en dépôt de blé tendre



Sources : FranceAgriMer

clémentes. Après des dégâts de ravageurs plus importants qu'en 2015, la sole de tournesol, encore en diminution, est à présent implantée.

En Camargue, l'état des cultures rizicoles est globalement correct. Les températures fraîches ont ralenti leur développement végétatif.

Les cours des blés restent bas, et les stocks, d'une ampleur préoccupante au premier trimestre, ont retrouvé des niveaux proches des normales saisonnières, en cette fin de campagne de commercialisation. Le cours du maïs montre une légère amélioration.

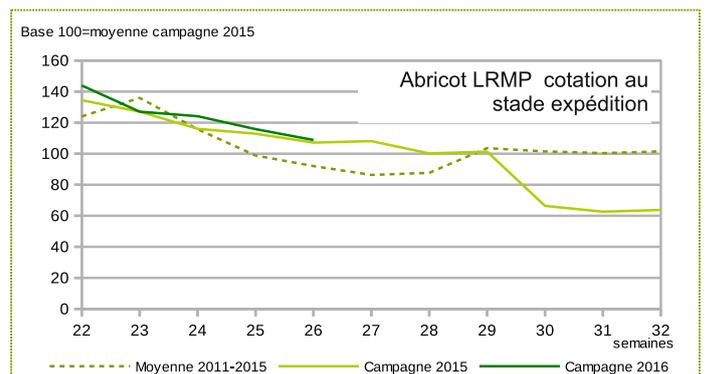
ABRICOT

Une production correcte malgré la météo



Les épisodes de pluies et la grêle ont eu un impact négatif sur la qualité des fruits (manque de sucre, fruits cabossés et destruction de fruits). Malgré tout, la production de cette campagne se présente bien et dépasserait celle de l'an dernier. En fin de mois, l'amélioration de la météo et le développement des variétés plus appréciées par les consommateurs favorisent la commercialisation.

Des prix bien orientés en début de campagne



Source : RNM

CERISE



La campagne se finit dans la morosité

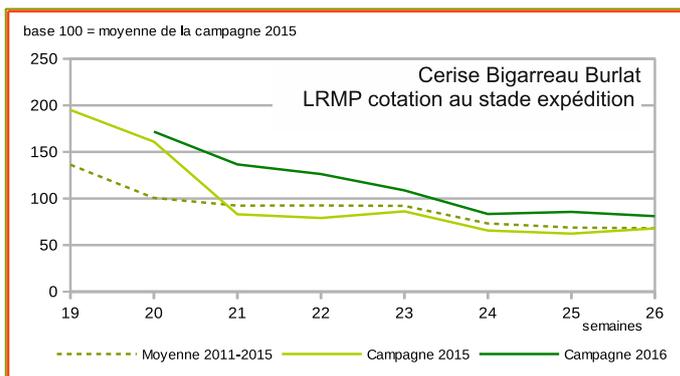
Au niveau de la région, la campagne touche à sa fin, avec les ramassages des variétés les plus tardives semaine 27.

Comme pour les variétés précoces, les conditions météorologiques sont désastreuses pour la production de cette campagne. Les épisodes pluvieux et les orages ont ainsi entraîné une baisse conséquente des volumes. Dans un contexte aussi défavorable, une part non négligeable de la production est restée dans les vergers. Il est difficile d'estimer les pertes dues à la *Drosophila suzukii*, dont

les attaques étaient tout particulièrement redoutées cette année avec l'interdiction des traitements à base de diméthoate.

Malgré des surfaces supérieures, la production régionale sera largement inférieure à celle de 2015. Tous les bassins sont touchés, avec des pertes de production estimées autour de 20 % par rapport à la moyenne quinquennale. Au 1^{er} juillet, les prix s'orientent à la baisse sur les marchés locaux.

Des prix difficilement reconduits en fin de campagne



Source : RNM

MELON



La campagne de commercialisation a démarré

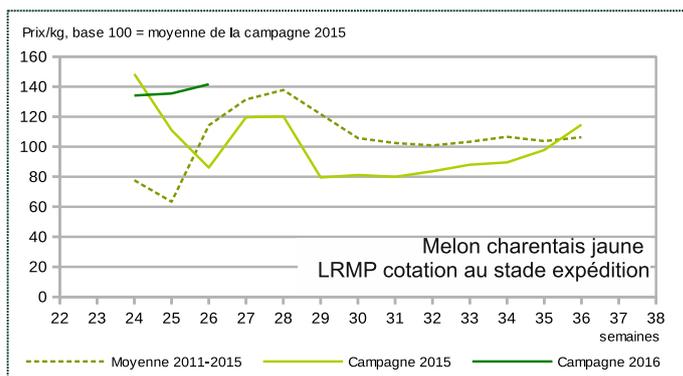
En Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, la campagne de commercialisation a démarré en retard par rapport à l'an dernier et les conditions climatiques ont entraîné la production de petits calibres.

Côté Est, les volumes de production sont importants. Le marché est difficile car l'offre est majoritaire en petits calibres qui ne trouvent pas preneur. Des reports de stocks sont constatés et la concurrence espagnole

reste très présente. En fin de mois, la production sous serres se termine et celle sous abris bas commence à peine. La baisse des apports permet de rééquilibrer le marché.

Côté Ouest, la production est décalée par rapport à la campagne de l'année dernière : les premières récoltes ne débutent pas avant la fin de la semaine 25. Le climat de cette fin du mois de juin est plus favorable à la croissance des melonnières. Les productions sous abris bas ont souffert du froid et rencontré des problèmes de fécondation. Selon les secteurs, un enherbement

Des prix bien orientés en début de campagne



Source : RNM

important concurrencent les melons.

Le retour du soleil après la longue période humide accroît les risques de cladosporiose et de bactériose.

La campagne de commercialisation des melons de ce bassin débute sans difficultés pour le moment avec des produits de petit calibre mais de bonne qualité gustative.

POMME



Des volumes de production proche de 2015

Les pluies à répétition de cette fin de printemps pourraient avoir un impact sur l'état sanitaire du verger et sur la production de fruits à venir. Les rendements sont tout de même estimés au même niveau que l'an dernier.

Pour la partie ouest de la région, la récolte des Golden s'annonce hétérogène, alors que la

récolte devrait être bonne sur les autres pommes (rouges, Breaburn, Canada,...). Le mois de juillet et son climat seront déterminants pour le démarrage de la récolte attendue à la mi-août. Côté qualitatif, certains fruits sont marqués par du russet, lié au froid et à l'humidité. Le vent a aussi abîmé les épidermes.

PRUNE



Des charges de fruit hétérogène

Si 2015 a été un bon cru, tant quantitatif que qualitatif, la récolte 2016 prend un chemin plus incertain pour le moment. Après une floraison abondante, de bon augure, les conditions météorologiques sont venues troubler les prévisions.

Pour les prunes Président et les Reine-Claude

Dorée par exemple, variétés plus précoces, les charges accusent une baisse nette par rapport à l'an dernier (entre 20 et 30 %). En revanche les Americano-japonaises tirent bien mieux leur épingle du jeu grâce à une charge élevée. Le marché s'annonce équilibré dans l'ensemble.

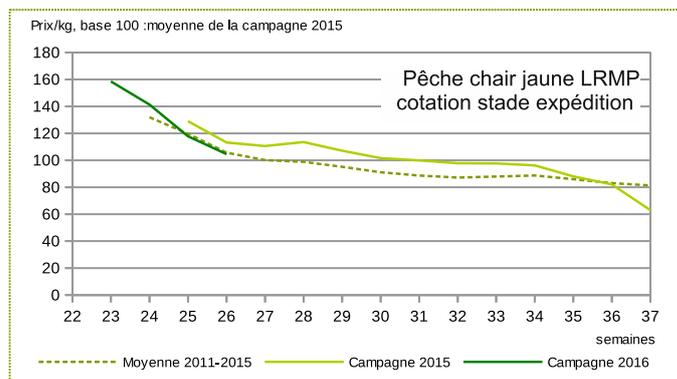
PÊCHE



Des volumes déjà conséquents

Après un printemps marqué par de très mauvaises conditions climatiques : pluies excessives, grêle et gel dans certains secteurs, les volumes de production sont déjà corrects. Les nectarines se valorisent un peu mieux que les pêches car les apports sont plus faibles. Le marché est un peu difficile car la consommation est encore faible, eu égard à la météo mitigée, et la concurrence espagnole fait baisser les prix.

Une valorisation difficile pour les pêches



Source : RNM

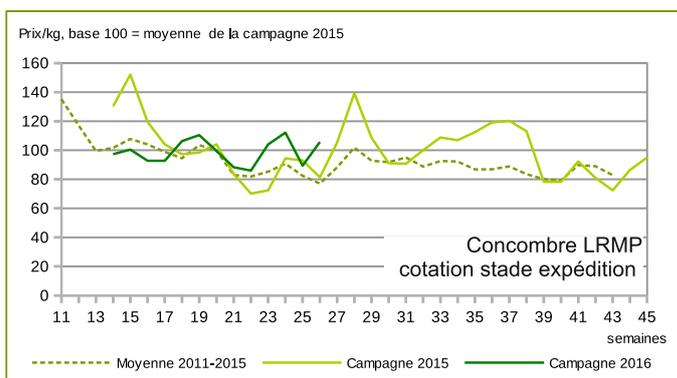
CONCOMBRE



Une demande limitée par la météo

Les volumes de production sont importants, malheureusement la demande n'est pas au rendez-vous. La mauvaise météo de ces dernières semaines a freiné la consommation et les problèmes de resserre sont importants. Des destructions pourraient être envisagées si la situation ne s'améliore pas. Le marché reste très difficile et la concurrence hollandaise fait baisser les prix. Le début du mois de juillet, avec un creux technique de production et une reprise de la consommation à l'arrivée des beaux jours, devrait voir le marché se redresser.

Un marché encombré



Source : RNM

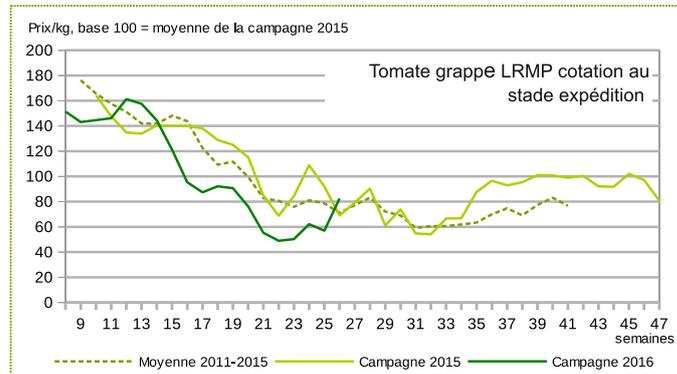
TOMATE



La consommation bénéficie de la hausse des températures

La tomate est déclarée en crise conjoncturelle depuis le 24 mai. En juin, les volumes nationaux commencent tout de même à baisser mais la demande reste faible en raison d'une météo très maussade. Malgré tout, une légère reprise de la consommation s'observe en fin de mois. Les cours sont en baisse sur toutes les variétés.

Des prix qui repartent à la hausse en fin de mois



Source : RNM

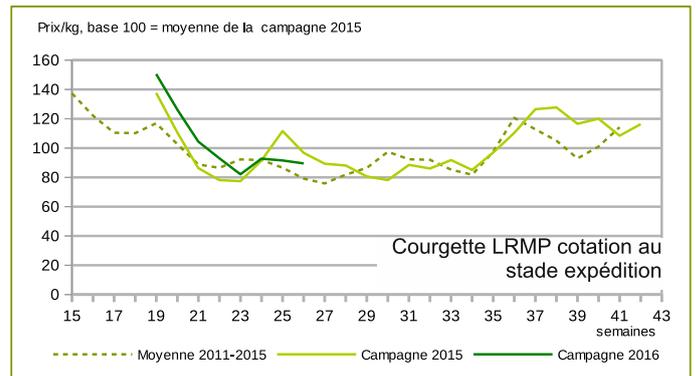
COURGETTE



Une campagne qui a rattrapé son retard au démarrage

Le début de campagne a été plus tardif que l'an dernier en raison de la pluie et du vent. La production de plein champ a été importante ce mois-ci et a alimenté fortement les stocks. L'écoulement est cependant régulier grâce à une demande soutenue. En fin de mois, les cueillettes diminuent nettement ce qui permet la réduction des stocks et la hausse des prix.

Des prix qui se stabilisent



Source : RNM

VITICULTURE



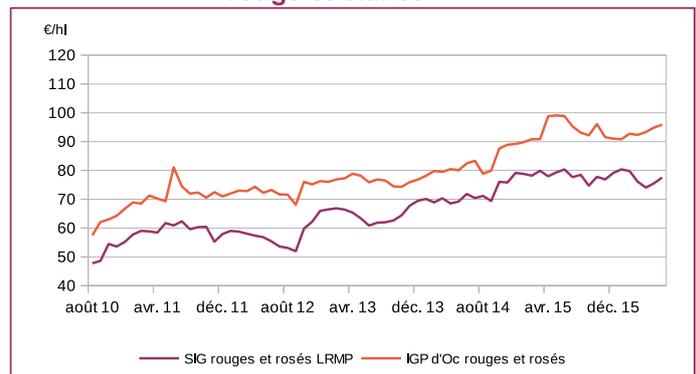
Activité réduite pour toutes les catégories

L'activité au cours du mois de juin est restée réduite sur toutes les catégories de produits. Cette faiblesse des demandes, cumulée avec des sorties de chais plus lentes, crée un climat d'inquiétude chez les professionnels. Ce recul d'activité, sensible sur les années précédentes se traduit sur les enregistrements des vins SIG, toutes couleurs de 13,7 %, ainsi que sur les IGP rosés de 14,4 %.

Les cours moyens cumulés sur la région LRMP restent en progression sur l'année dernière pour les vins SIG et IGP rouges et blancs ;

seuls les vins rosés, en SIG et IGP, voient leurs prix moyens en recul sur la campagne antérieure.

Cours en progression pour vins IGP et SIG rouges et blancs



Source : FranceAgriMer

BOVINS DE BOUCHERIE,



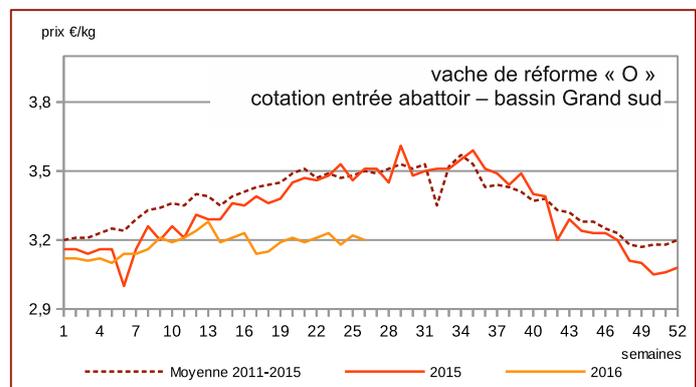
Les cours se stabilisent à un niveau bas

Le marché de la viande bovine reste difficile en juin. L'offre de gros bovins de boucherie est toujours importante et supérieure aux besoins des abatteurs, notamment en races allaitantes. Le marché est déprimé et dans ce contexte les cours des vaches de réformes sur les marchés en vif, sont au mieux reconduits, alors qu'ils progressent habituellement à cette période de l'année.

Cette tendance baissière pourrait se maintenir à moyen terme. Selon l'institut de l'élevage, les productions française et européenne devraient

continuer à augmenter du fait de la décapitalisation du troupeau laitier et allaitant et peser sur les cours.

Les cours se stabilisent en net retrait par rapport à 2015



Source : FranceAgriMer

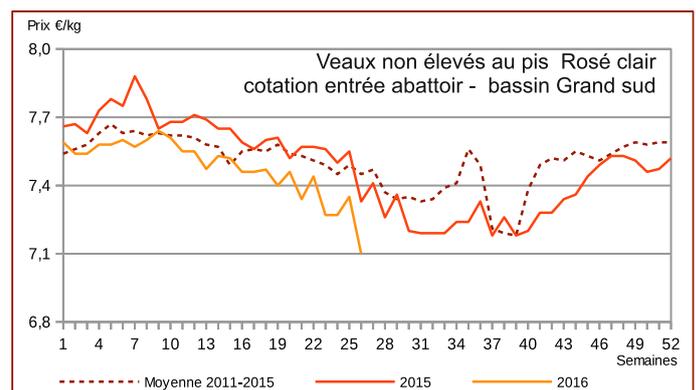
VEAUX DE BOUCHERIE



Un marché déséquilibré, prix en chute

En mai 2016, le volume de veaux de boucherie abattu en région LRMP atteint 11 800 animaux en forte hausse en têtes et en poids par rapport à avril 2016. La demande plus faible notamment pendant la Pentecôte, en raison d'une météo défavorable, n'a pas permis d'absorber l'offre. Les prix sont orientés à la baisse. En juin 2016, la cotation moyenne du veau rosé clair « U » pour la zone sud s'établit à 7,33 €/kg carcasse en retrait de 3 % par rapport à juin 2015,

Cours en forte baisse en juin



Source : FranceAgriMer

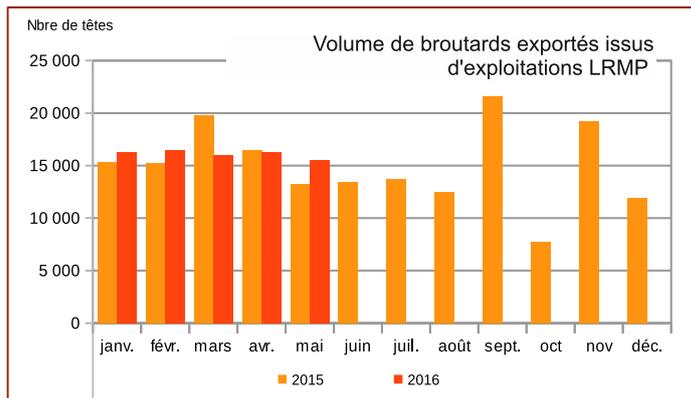
BROUTARDS



Hausse des exportations, maintien des prix

En mai 2016, avec 15 500 têtes, le volume de broutards exportés depuis les exploitations LRMP est en hausse par rapport aux deux mois précédents, contrairement à la tendance nationale, en baisse. La majorité des échanges régionaux se font avec l'Italie et l'Espagne. Les exportations régionales bénéficient du dynamisme du marché italien, notamment en animaux lourds (plus de 300 kg vif). Dans ce contexte porteur, les cours se maintiennent. A la commission de cotation de Toulouse, les cours régionaux sont reconduits. A 2,50 €/kg vif la cotation moyenne de juin des broutards mâles croisés 350 kg 6-12 mois U+R reste supérieure de 1,2 % à juin 2015.

Exportations régionale de broutards en hausse de 16 % en mai 2016



Source : Agreste - BDN export

OVINS

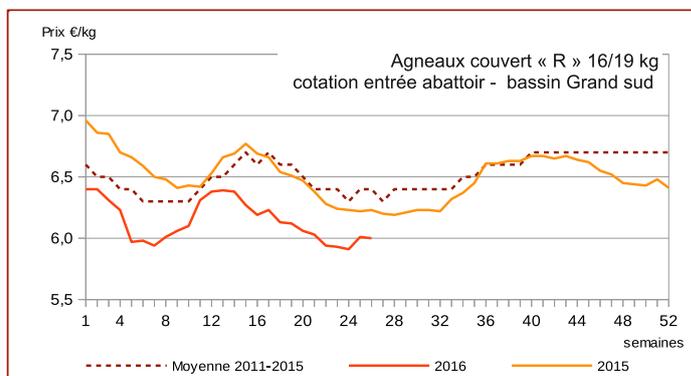


Offre importante, en attente d'une reprise de la demande

L'offre de viande ovine est abondante en juin et la consommation est toujours atone, liée pour partie à la météo maussade qui n'encourage pas la consommation de viande ovine. La fin du ramadan début juillet et une météo plus estivale pourraient dynamiser un peu la consommation. Au 1er juillet les signes de reprise ne sont pas observés. Sur les marchés en vif, seul, les agneaux de bonne qualité trouvent preneurs et les prix sont reconduits.

A 5,96 €/kg, le cours moyen de l'agneau R 16/19 kg se stabilise en juin. Il est inférieur de près de 6 % au cours de juin 2015. Le marché de la brebis se porte un peu mieux : la demande correcte favorise le maintien des prix.

Relative stabilité des prix des agneaux



Source : FranceAgriMer

PORCINS

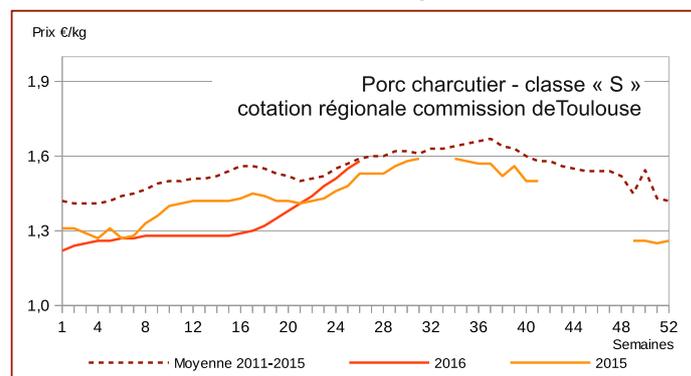


Demande supérieure à l'offre du moment

Le marché du porc est toujours très dynamique en juin. Les abattages de porcs charcutiers progressent au niveau régional comme national. Le marché est très animé que ce soit à l'exportation ou sur le marché intérieur. La demande est supérieure à l'offre du moment avec le réveil de la consommation intérieure et une demande très forte à l'export qui ne faiblit pas. Dans ce contexte le prix de base en production au Marché du Porc Breton conserve son orientation haussière. Le

cours du porc charcutier progresse dans tous les bassins de production. Le cours moyen du porc classe S s'élève à 1,53 €/kg carcasse en juin en augmentation de 0,13 €/kg par rapport à mai (+ 9 %). Il dépasse les cotations de juin 2015 et retrouve le niveau de la moyenne quinquennale 2011-2014.

La progression des cours du Porc charcutier se poursuit



Source : FranceAgriMer